

Grouard, Carré et Montillot le casque bleu

Alors que la rupture entre l'ex et l'actuel maire est actée et que la constitution d'une liste dissidente se dessine, Florent Montillot, fidèle de Serge Grouard, affirme toujours travailler à un rapprochement en vue de la municipale 2020. Vraiment ?

Florent Buisson
florent.buisson@centrefrance.com

L'anecdote résume la tension qui règne dans la majorité municipale orléanaise, où chaque mot est pesé, pour ne pas insulter l'avenir.

Au moment de débiter notre entretien avec Florent Montillot, le maire-adjoint à l'éducation (UDI) a sorti son smartphone pour enregistrer l'interview. Pratique courante chez les journalistes, nous l'avons d'ailleurs fait, jamais chez les politiques chevronnés...

■ **Vous êtes adjoint à l'éducation d'Olivier Carré, mais vous travaillez avec Serge Grouard, pour 2020...** Je travaille avec Olivier Carré et Serge Grouard. Pourquoi ?

L'élection municipale, c'est l'élection d'un maire, pas d'un parti politique. Le maire doit incarner le rassemblement. Je me bats depuis 2018 pour favoriser les rencontres entre eux. J'essaie de rendre possible ce qui peut paraître impossible. On fait partie de la même majorité, élue en 2001, 2008, 2014, à chaque fois avec Serge Grouard comme tête



MESSAGER. Niant publiquement des évidences, Florent Montillot (à dr.) affirme qu'il fait encore le lien entre Serge Grouard et Olivier Carré, ex et actuel maire... Qui ne se parlent plus. PHOTO P.PROUST

de liste. Je respecte les deux, mais on doit continuer à rassembler comme en 2001, 2008 et 2014. On doit démontrer par les actes cette capacité à rassembler. La gouvernance, par exemple. Maire et président de la Métropole, ça n'est pas sain. Je l'ai dit à Olivier, "Il y a trop de décisions que tu prends à titre personnel". L'affaire des transports est pour

moi révélatrice. Lorsqu'il s'est agi de la deuxième ligne de tramway, on a eu à Orléans plus d'un an de discussions internes !

■ **Vous mettez en parallèle cela avec la décision sur les bus électriques (120 à 150 millions investis par la Métropole pour changer tout le parc en électrique) ?** Oui. Ça fait trois ans qu'en réunion, j'évoque la

révolution de l'hydrogène, qu'il faut être vigilant sur l'électrique, les batteries venues toutes de Chine, etc. L'hydrogène permet de stocker l'électricité. Je ne dis pas "C'est la solution miracle", j'ai demandé une étude. Je n'ai pas été associé à la décision, comme d'autres, le vice-président de la Métropole Christian Braux, l'adjointe au maire char-

gée de l'environnement, Stéphanie Anton. Olivier répondait "Ça n'est pas stabilisé". Mais François Bayrou, à Pau, vient d'inaugurer des transports en commun 100 % hydrogène. Je l'avais dit publiquement en conseil.

Le second acte, c'est la santé, je répète, je me bats pour un centre hospitalier régional universitaire Tours-Orléans. Olivier Carré m'a dit "J'ai négocié, on va avoir des professeurs hospitaliers et professeurs universitaires (PUPH)". Aujourd'hui, il y a zéro PUPH !

Enfin, quand on veut ouvrir plus la majorité à La République en Marche, en plus des Républicains/UDI/MoDem, il faut des gages de partage du pouvoir.

■ **Olivier Carré n'a pas changé d'avis.** A un moment ou un autre, peut-être changera-t-il d'avis. Ouvrir, ce n'est pas fermer la porte à ceux qui incarnent, qui pèsent dans la majorité depuis 2001. Il faut conjuguer les deux, c'est tout le talent d'un maire. Je rappelle l'épisode de 2008 où le MoDem vient d'être créé et Olivier Carré sort d'une élection législative compliquée, où le MoDem, justement, n'a pas appelé à voter pour lui au second tour. Olivier ne voulait pas d'alliance avec eux. Serge Grouard a convaincu le MoDem de nous rallier et on gagne avec

51,5 % (51,37%) contre Jean-Pierre Sueur, qui négociait avec eux ! On aurait perdu les municipales de 2008 sans cela.

■ **Vous contestez la méthode, les principales décisions, la manière de gouverner... Vous préparez un terrain propice à une candidature de Serge Grouard, en tout cas opposée à Olivier Carré, c'est évident.** Ce sont des conclusions hâtives. Tout ce que je viens de dire, c'est créer les conditions du rassemblement. Mais je ne m'obstinerai pas jusqu'en mars. On verra dans un ou deux mois.

■ **Vous ne préparez pas de liste avec Serge Grouard ?** Non, je travaille avec Olivier Carré et Serge Grouard, pour faire passer des messages s'ils n'arrivent pas à se parler en direct, parce ça devient compliqué.

■ **Ils ne se parlent plus et vous faites passer les messages ? Le summum de l'hypocrisie, non ?** Il y a d'autres élus qui travaillent avec moi dans cette direction.

■ **Ils ne se parlent plus et l'un accuse l'autre d'avoir donné des éléments pour qu'éclate l'affaire des notes de frais.** Joker là-dessus, je ne regarde pas l'avenir dans un rétroviseur. Intéressons-nous aux Orléanais. Au besoin impératif d'un CHRU : on a les moyens de peser, Métropole, Région. Et nous n'avancions pas. ■